



CHABBAT CHALOM



PARACHA CHEMINI



CHABBAT 26 AVRIL 2025 - 28 NISSAN 5785 Vol.12 No.27

Allumage des nérot: 19h35
(pas avant 18h27)

Fin de Chabbat: 20h44
Le soir OMER 14



PARACHA CHEMINI En bref - Lévitique 9, 1 - 11, 47

La Disparition De Nadav Et Avihou

Au huitième jour (suivant les « sept jours d'inauguration »), Aaron ainsi que ses fils commencent leur office de Cohanim, de prêtres. Après que les différentes offrandes ont été présentées, un feu sort de devant l'Éternel et les consume sur l'Autel. Dès lors, la Présence Divine réside dans le Sanctuaire. Les deux premiers fils d'Aaron, Nadav et Avihou, offrent « un feu étranger que Dieu ne leur avait pas commandé » et meurent devant Dieu. Aaron demeure silencieux devant ce drame. Suite à cela, Moïse et Aaron sont en désaccord sur un détail de la loi concernant les sacrifices, et Moïse reconnaît que Aaron a raison. Dieu ordonne les lois de la *cashrout*, désignant les espèces permises à la consommation et celles qui sont interdites. Les animaux terrestres ne sont autorisés que s'ils sont à la fois ruminants et ont le sabot fendu. Les poissons doivent avoir des écailles et des nageoires. Une liste d'oiseaux non cashers est donnée, ainsi qu'une liste d'insectes cashers (quatre espèces de sauterelles). La paracha de Chemini contient également certaines lois relatives à la pureté rituelle qui incluent le pouvoir purifiant du *Mikvé* (un bassin répondant à des critères spécifiques) et d'une source. Il est ordonné au peuple juif de « distinguer entre le pur et l'impur ».



Rabbin Jérémie Asséraf

HAFTARAH CHEMINI En bref

2 Samuel 6:1-19.

La haftara de cette semaine mentionne comment Uzza a été frappé à mort lorsqu'il a touché irrespectueusement l'Arche de l'Alliance ; rappelant la mort de Nadab et Abihu décrite dans la lecture de la Torah de cette semaine.

L'Arche Sainte était entreposée dans la maison d'Avinadav depuis de nombreuses années, depuis la destruction du tabernacle de Silo. Le roi David, récemment couronné, décida de déplacer l'Arche vers la nouvelle capitale, Jérusalem. Il la fit placer sur un chariot et la transporta au milieu des chants et des danses. Lorsque le cortège atteignit Goren Nachon, les bœufs firent un faux pas et Uzza, le fils d'Avinadav, s'empara de l'Arche pour la stabiliser, ce qui le tua sur le coup. David, dévasté, playa temporairement l'Arche chez Oved-Edom l'Édomite, où elle resta trois mois.

On rapporta au roi David : « Dieu a bénî la maison d'Oved-Edom et tout ce qui lui appartient, à cause de l'Arche de Dieu. » David alla donc faire monter l'Arche de Dieu de la maison d'Oved-Edom à la Cité de David, au milieu des joies. L'Arche fut amenée dans la Cité de David au milieu des chants et des danses. David bénit et distribua des présents à tous les Israélites rassemblés.

COMMENTAIRES SUR LA PARACHA AU-DELA DE LA NATURE

« Pourquoi les fils d'Aharon ont-ils péri ? Parce qu'ils ont enseigné une halakha en présence de leur maître » rapporte Rachi. Et de quelle halakha s'agissait-il ? Celle d'apporter un feu étranger sur l'autel. Pourtant,

la halakha elle-même ne stipule-t-elle pas : « Bien que le feu descendit du Ciel, on avait l'ordre d'en apporter un de la part des hommes » ? Quelle était donc leur faute ? Le Sefat Emet l'explique en soulignant que cet épisode s'est passé bayom hachémini, le huitième jour de l'intonisation des prêtres au service du Michkan. Le chiffre sept, nous enseignent nos Sages, représente la dimension de la nature : le monde a été créé en sept jours et tout ce qui se rapporte à ce chiffre désigne la perfection à atteindre ici-bas. Le chiffre huit indique le stade ultérieur, l'atteinte de l'autre, tout ce qui est léma'ala min hadava, au-dessus de la nature. Dans le système des lois naturelles, l'homme a un rôle à jouer. Dans ce qui est au-dessus de la nature, c'est D. seul qui intervient. C'est la raison pour laquelle précisément ce jour-là, ce Yom hachémini, contrairement aux autres jours, aucun feu ne devait être apporté par les hommes. De même, la période de l'omer où l'homme doit compter sept fois sept semaines, nous fait nous concentrer sur le travail de l'homme, cet effort que nous devons fournir pour mériter la Torah. Chavouot, c'est le couronnement qui se situe au-delà du naturel, du travail de l'homme : c'est la fête du Don de la Torah. D. nous a donné la Torah sans aucune commune mesure avec l'effort que nous avons fourni pour l'acquérir. C'est un don gratuit de la part du Tout-Puissant, dans des proportions qui dépassent le naturel. Ainsi, dans la vie de tous les jours, l'homme a un rôle bien défini à remplir. Mais lorsque le cadre de la nature est dépassé et que l'on touche au domaine du miracle, l'homme doit se garder d'intervenir et laisser la Gloire de D. se manifester seule, pour la sanctification de Son Nom. C'est ce qui se passera au moment



CE BULLETIN EST DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE
NOTRE CHER ET REGRETTÉ HAZANE MAKHLOUF BEN MÉSODI Z'L.
VEUVEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4830
POUR LA COMMANDE DE CE BULLETIN



de la rédemption finale. Les prophètes nous enseignent que la guéoula se produira en-dehors de toute contingence naturelle et que D. interviendra Seul, sans contribution humaine. Le seul effort que le peuple d'Israël ait à fournir est de faire téchouva, de revenir vers Lui. Aucun élément politique, militaire, économique ou autre n'aura à entrer en jeu. Si nous nous gardons d'apporter un « feu étranger », nous pourrons mériter d'être témoins de la Révélation de la gloire de D. sur la terre, biméhéra b'yaménou.

LE POINT CENTRAL DE LA TORAH

Notre paracha a cela de particulier qu'elle se situe au milieu des cinq livres du Pentateuque. En effet, dans le chapitre 10 verset 16, il est dit : « daroch darach Moché » (Moché fit des recherches) et le 'baumach signale que le milieu de la Torah, en nombre de mots, se trouve exactement entre les deux termes, daroch darach, l'un étant compris dans la première moitié et l'autre dans la seconde. D'autre part, dans cette même paracha, au chapitre 11 verset 42, il est dit : « skol holékh 'al ga'hon, (tout ce qui marche sur ses flancs) et le mot ga'hon est écrit avec un grand var, ce var délimitant le milieu de la Torah selon le nombre de ses lettres. Ce n'est pas par hasard que ces deux expressions daroch darach et holékh 'al ga'hon sont placées au centre de la Torah, selon le compte des mots et celui des lettres. Rachi explique que c'est du serpent que le verset parle en disant : « holékh 'al ga'hon - qui marche sur ses flancs »; le serpent, c'est le na'hach haqadmoni, le serpent du premier péché symbolisant le yétsar hara. La lettre centrale de la Torah, est ce grand var qui s'élève au-dessus du serpent tel un bâton brandi contre le mauvais penchant. En effet, Rachi sur la guémara (Baba Metzia 87) explique que chaque fois que le var est plus grand que d'ordinaire, dans le Tanakh, cela signifie qu'il a le sens d'un « gouvernail, avec lequel le capitaine conduit le bateau pour l'éloigner des rochers et des embûches ». Comment l'homme peut-il trouver la force de dominer, de dompter ce serpent tout-puissant qu'est le yétsar hara et s'éloigner des pièges qu'il lui tend ? Pour cela, nous devons prendre pour point de repère l'autre milieu de la Torah, celui qui est calculé d'après le nombre des mots. Le Ramban, dans l'introduction à son commentaire,

précise que la Torah, à l'origine, était un assemblage de lettres (initiation aux codes ?) que D. a séparées en mots afin que le texte nous devienne compréhensible selon le sens premier. Pour nous donc, le milieu, le point de convergence de toute la Torah, est l'expression *darach darach*. C'est la recherche, l'étude approfondie qui nous a été permise grâce à la séparation des lettres en mots. Et ces deux points centraux sont intimement liés. L'homme ne peut venir à bout de son mauvais penchant qu'à travers l'étude de la Torah.

« J'ai créé le yétsar hara et J'ai créé la Torah comme remède » a dit D. Nos Sages nous recommandent : « Si le mauvais penchant vient à te hansefer, attire-le au Bet hamidrach » (le même terme que *darach darach*). La seule manière de résister aux assauts de ce serpent, d'éviter les pierres et les embûches et de garder le contrôle de notre personne, c'est de s'adonner à l'étude avec ardeur. C'est ce principe essentiel qui constitue le pôle de toute la Torah. (Mer Qavshat, livre Cohen.)

Guéri par la leçon de Talmud

Un Juif résidant en Pologne était atteint d'une grave affection pulmonaire dont les médecins lui avaient annoncé qu'il ne survivrait pas. Ils lui avaient dit qu'il serait préférable qu'il se repose et mette ses affaires en ordre, tout en attendant sa mort inévitable et imminente. Refusant de se résigner à un tel verdict, l'homme entreprit de consulter des rabbins renommés pour leur sainteté, en quête de leur bénédiction pour obtenir la guérison. Un rabbin qu'il rencontra lui dit : « Je ne peux pas vous assurer une guérison. Mais j'ai un collègue qui vit à Selish, dans les montagnes des Carpates en Hongrie,¹ nommé Rabbi Chmouel Chmelké.² Nous avons étudié ensemble sous la direction du célèbre Hozé (« Voyant ») de Lublin. Il pourra vous venir en aide. » Ne partez pas sans avoir obtenu l'assurance que vous guériez. Duzziez-vous y séjoumer plusieurs mois, n'hésitez pas, et participer aux cours qu'il donne aux élèves de la yeshiva. » Suivant ce conseil, le Juif se rendit en Hongrie pour solliciter la bénédiction du grand rabbin. Le rabbin s'enquit du motif de sa venue. « Je ne peux pas vous donner

HÉKHAL SHALOM NOTRE COMMUNAUTÉ

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

MARSAIT BENHET ELBAZ Z'L	28 NISSAN - 24 AVRIL
ZOHRA BAT IDA SIEUR Z'L	28 NISSAN - 24 AVRIL
SHLOMO SABBATH BAR MEIR Z'L	28 NISSAN - 24 AVRIL
MESSODA ACODA BAT MAZAL Z'L	28 NISSAN - 24 AVRIL

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: La Communauté

SÉOUDA CHÉLICHITE

Est offerte par: Sharren Elbaz à la mémoire de sa chère mère Marcella bat Esther Z'L

Aphorisme de nos Sages

14. Il est écrit : « Car vous (le peuple d'Israël) serez une terre désirable, parole de Dieu » (Malakhi 3, 12). De même que les plus grands explorateurs n'arriveront jamais au bout de la découverte des immenses ressources que Dieu a placées dans le terr., personne ne peut dénouvrir l'étendue des trésors enfouis à l'intérieur d'un Juif, la « terre désirable » de Dieu.
15. Ton prochain est ton reflet. Si ton visage est propre, telle sera l'image que tu recevras en retour. Mais si tu vois une tâche sur ton prochain, c'est en fait ta propre imperfection que tu aperçois : on te montre d'Elo-Hout ce que tu dois corriger en toi-même.
16. Nos Sages ont dit que « la médisance due trois personnes » : celui au sujet duquel on médit, celui qui médit et celui qui écoute. Il s'agit d'une mort spirituelle, ce qui est plus grave encore qu'une morture matérielle.

Kollel Hékhel Shalom

- Dédicacé à la mémoire de Elian Elbaz Z'L, et de Yaacov Saltiel Z'L.
Tous les matins - Rav Assaraf
8:30 Chazar après Chabat Midrash paracha
9:00 Chazar du Daf Hayom

Tous les après-midis - Rav Assaraf
Cours d'Halacha une heure avant Minha TZRUBA MERACHAHAN
Lundi soir cours des hommes à 19h00 Rav Assaraf
Cours des femmes, 20h00 Rav Assaraf
Mardi soir cours mixte à 19h30 Les rôles d'Israël - Rav Assaraf

de meilleures assurances », dit-il. Le Juif se souvient de ce que le premier rabbin lui avait dit, et il s'assura un hébergement en prévision d'un séjour prolongé. Conformément aux recommandations repas, il se mit à suivre les cours du rabbin à la *yeshiva*. Un jour, lors d'un cours consacré à un passage du *Talmud* traitant précisément de l'affection pulmonaire dont souffrait cet homme, le rabbin cita l'opinion du principal commentateur du *Talmud*, Rachi, qui mentionne que cette affection est considérée comme mortelle. Puis le rabbin dit : « Un moment, il convient de considérer également l'opinion de Rabbenou Tam (le petit-fils de Rachi), qui dit, comme incalablement, que même si cette affection est considérée comme mortelle chez un animal, elle n'est pas considérée comme mortelle chez un humain. Ceci étant au fait qu'un être humain bénéficie d'un *mazal* (une influence célesté personnelle et bienveillante) ». Ces paroles prononcées, le rabbin s'adressa directement au Juif et dit : « Comprenez-vous bien ? Selon l'interprétation de Rabbenou Tam, vous êtes promis à une longue vie. Retournez chez vous. Votre guérison est assurée. » De retour chez lui, l'homme connut une existence longue et heureuse. Quel enseignement puis-je tirer de cette histoire concernant la foi ? Que peut-elle m'enseigner sur le pouvoir de la persévérance, même face à des situations apparemment sans issue ?

HORAIRE DES OFFICES 2025 - 5785

• Vendredi 25 AVRIL 2025 - 27 NISSAN 5785 - Le soir OMER 13

Alumage des Bougies: 19h35

Minha Kabbala Chabat suivie d'Arvit: 18h30

• CHABBAT 26 AVRIL 2025 - 28 NISSAN 5785 - Le soir OMER 14

Chahrit: 8h15 Cours Nida 18h15 Minha 19h15

Séouda Chélichite suivie d'Arvit

Fin de Chabat 20h44 - Rabbenou Tam: 21h07

• Dimanche 27 AVRIL 2025 - 29 NISSAN 5785 - Le soir OMER 15

CHAHARIT 7h30 MINHA: 19h30 suivie d'Arvit

• HORAIRE DES OFFICES DE LA SEMAINE

CHAHARIT MINHA

8h00 - 7h00 19h30 suivie d'Arvit

• 28 AVRIL 2025 - 30 NISSAN 5785 - ROCHE HODESH JOUR 1, OMER 14

• 29 AVRIL 2025 - 1 MAI 5785 - ROCHE HODESH JOUR 2, OMER 15